

Vers une baisse de la production de viande ovine

En novembre-décembre 2000, avec 94,3 millions de têtes, le cheptel ovin de l'UE perd 1,2 million de têtes par rapport à 1999, soit une baisse de 2,3 %. Le Royaume-Uni est le principal acteur de cette baisse : son cheptel se réduit de près de 2,2 millions à l'inventaire de l'automne dernier. La France et l'Irlande contribuent aussi

dans une moindre mesure à cette baisse du cheptel qui affecte l'ensemble des femelles saillies (- 1,9 %) comme le stock des autres ovins (- 3,3 %).

En effet, le cheptel de femelles saillies, avec 68,2 millions de têtes, se réduit d'environ 1,3 million en novembre 2000. La baisse est principalement

imputable aux troupeaux allaitants, dont le cheptel reproducteur perd 2,6 % par rapport à l'an dernier, alors que le nombre de femelles saillies des races laitières reste quasi stable. Le principal pays touché par cette diminution du cheptel reproducteur est le Royaume-Uni. Les baisses observées en France et en Irlande se compensent

Nouveau repli du cheptel reproducteur au Royaume-Uni en décembre 2000

Millier de têtes, %

Catégorie d'ovin	UE à 15	Allemagne	Grèce	Espagne	France	Irlande	Italie	Pays-Bas	Portugal	Royaume-Uni	
Brebis et agnelles saillies	1999 2000 2000/1999	69 488 68 195* - 1,9	1 600 1 590 - 0,6	6 081 6 087* + 0,1	18 381 18 363 - 0,1	7 391 7 306 - 1,2	4 183 4 014 - 4	8 200 8 334 + 1,6	864 1 040 + 20,4	2 244 2 294 + 2,2	19 884 18 513 - 6,9
dont : - pour la viande	1999 2000 2000/1999	51 393 50 052* - 2,6	1 550 1 590 + 2,6	391 381* - 2,6	15 118 15 018 - 0,7	5 770 5 704 - 1,1	4 183 4 014 - 4	1 310 1 400 + 6,9	864 1 040 + 20,4	1 619 1 739 + 7,4	19 884 18 513 - 6,9
- pour la traite	1999 2000 2000/1999	18 089 18 142* + 0,3		5 690 5 707* + 0,3	3 263 3 345 + 2,5	1 621 1 601 - 1,2		6 890 6 934 + 0,6		625 555 - 11,2	
Autres ovins	1999 2000 2000/1999	27 034 26 142* - 3,3	550 550 0	2 960 2 862* - 3,3	5 584 5 804 + 3,9	2 119 2 018 - 4,8	1 211 1 116 - 7,8	2 770 2 755 - 0,5	288 340 + 18,1	1 216 1 143 - 6	9 857 9 078 - 7,9
Total ovins	1999 2000 2000/1999	96 521 94 336* - 2,3	2 150 2 140 - 0,5	9 041 8 950* - 1	23 965 24 167 + 0,8	9 509 9 324 - 1,9	5 393 5 130 - 4,9	10 970 11 089 + 1,1	1 152 1 380 + 19,8	3 460 3 437 - 0,7	29 742 27 591 - 7,2

Cheptel ovin d'après les enquêtes de décembre 1999 et 2000 pour les principaux pays producteurs de l'UE à 15.
*Estimations Agreste.

Vers une nouvelle réduction de la production de viande ovine européenne en 2001

Millier de têtes, %

	UE à 15	Allemagne	Grèce	Espagne	France	Irlande	Italie	Pays-Bas	Portugal	Royaume-Uni	
Premier semestre	2000 2001 2001/2000	34 720 33 911 - 2,3	1 091 1 085 - 0,5	4 808 4 606 - 4,2	10 154 10 027 - 1,3	3 933 3 896 - 0,9	1 756 1 685 - 4,1	2 587 2 610 + 0,9	540 360 - 33,3	1 231 1 233 + 0,2	8 278 8 073 - 2,5
Deuxième semestre	2000 2001 2001/2000	36 069 35 664 - 1,1	1 106 1 100 - 0,5	2 287 2 136 - 6,6	10 528 10 304 - 2,1	3 374 3 329 - 1,3	2 132 2 035 - 4,5	2 863 2 900 + 1,3	465 490 + 5,4	1 062 1 061 - 0,1	11 821 11 881 + 0,5
Ensemble de l'année	2000 2001 2001/2000	70 789 69 574 - 1,7	2 197 2 185 - 0,5	7 094 6 742 - 5	20 682 20 331 - 1,7	7 307 7 225 - 1,1	3 888 3 720 - 4,3	5 450 5 510 + 1,1	1 005 850 - 15,4	2 293 2 294 0	20 099 19 954 - 0,7

Production indigène brute en 2000 et prévisions en 2001 pour les principaux pays producteurs de l'UE à 15.

Sources : Agreste, Eurostat

européenne en 2001

avec l'accroissement du cheptel dans les autres États membres, comme les Pays-Bas.

Le poste des autres ovins, qui regroupe les béliers, les agneaux et les jeunes agnelles destinées à la souche, est également en retrait par rapport à 1999. Avec une baisse de 900 000 têtes, il cède 3,3 % par rapport à l'inventaire de 1999. Comme pour les femelles saillies, le Royaume-Uni constitue le principal moteur de la baisse, puisque les effectifs de ce poste se réduisent d'environ 780 000 têtes pour ce seul pays. Les baisses française, grecque, irlandaise et portugaise seraient compensées en partie par les progressions espagnole et néerlandaise.

En baisse pour 2000, la production ovine diminuerait encore en 2001

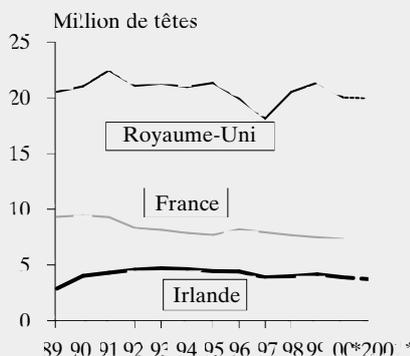
En 2000, la production indigène brute ovine (PIB) de l'UE se situerait à 70,8 millions de têtes. Elle aurait diminué de près de 1 % par rapport à 1999. Pour 2001, la production ovine de l'UE est attendue à 69,6 millions de têtes. Elle baisserait ainsi de 1,7 % par rapport à 2000. Ces prévisions pour 2001 ont été réalisées avant le déclenchement de l'épizootie de fièvre aphteuse, qui pourrait réduire la production et perturber durablement les échanges entre États membres.

En effet, la production ovine semble orientée à la baisse pour tous les principaux pays producteurs, sauf pour l'Italie, l'Allemagne et le Portugal où elle se maintiendrait. La production attendue au Royaume-Uni subirait une baisse très modérée (145 000 têtes), comparativement à l'ampleur de la baisse du cheptel reproducteur et du stock d'autres ovins présents à l'inventaire de l'automne. Ceci pourrait s'expliquer par la prévision d'une décapitalisation dans ce pays en 2001, qui contribuerait à modérer la baisse du niveau de la production. Aux Pays-Bas,

la production de 2001 est également annoncée en baisse de 155 000 têtes, alors que le cheptel ovin s'est très fortement accru en 2000 (+ 20 %). Il est possible que cette contradiction apparente traduise une phase de capitalisation des troupeaux ovins dans ce pays qui réduit son cheptel bovin et qui est devenu le premier fournisseur d'ovins vivants de la France depuis 1996.

L'Espagne et la Grèce sont les plus affectées par ce mouvement de baisse. La production de chacun de ces deux pays se réduirait de plus de 350 000 têtes. La PIB diminuerait aussi en Irlande de 168 000 têtes et en France de 82 000 têtes. Cette réduction de l'offre confrontée à une demande stable ou légèrement raffermie pourrait être favorable aux cours à la production. Ceux-ci connaissent des niveaux exceptionnellement élevés depuis le début de l'année, notamment en France. Toutefois, deux inquiétudes demeurent : le devenir de l'épizootie de fièvre aphteuse et la possibilité d'une concurrence facilitée pour la Nouvelle-Zélande dans un contexte d'offre européenne réduite.

Vers une baisse modérée de la production ovine au Royaume-Uni en 2001



Production indigène brute de 1989 à 2000 (provisoire) et prévisions pour l'année 2001 au Royaume-Uni en Irlande et en France.

Sources : Agreste, Eurostat